

(suite) La fête d'ouverture à l'UQÀM

Dave Kieft

encourageant de noter qu'aujourd'hui un bon nombre de ces étudiants continuent d'être vraiment intéressés à être engagés sur le campus.

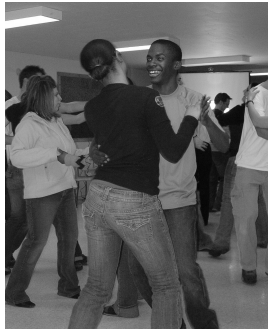
Notre groupe n'est pas très impressionnant pour un campus de 41,000 étudiants. Il y a peut-être 20 étudiants actifs dans le GBU impliqués d'une façon ou d'une autre. Mais... cela est, incroyablement, une bonne affaire! Premièrement, nous sommes dans un campus de style "centre d'achats" où les organisations étudiantes sont assez piètrement représentées (plusieurs d'entre elles comptent aussi peu que 5 membres).

Et de plus, en tant que groupe chrétien, nous avons une vision qui est unique et significative. C'est pourquoi il y a des groupes GBU répandus à travers le monde entier.

Tous les membres étudiants sont fiers de ce que leur groupe leur a apporté et sont heureux de s'y investir. Un étudiant, Léonard (aux Études supérieures en Beaux-Arts et Éducation), résume: "Être engagé avec les GBU est une expérience profondément édifiante pour moi en tant que chrétien. La session dernière, j'ai pu participer à des temps de prière, louange et partage, qui étaient

édifiants et rafraîchissants pour mon âme: c'est comme un verre d'eau fraîche lorsque la chaleur de la vie universitaire devient trop intense!!".

Le groupe peut commencer à se développer et s'organiser lui-même alors que je suis présentement membre du personnel à plein temps à l'UQÀM. La "Fête d'ouverture" nous a donné la chance de réfléchir à notre rôle sur le campus, et de prendre un engagement. En même temps, c'était comme une prière: "Dieu, nous sommes ici et nous Te faisons confiance,...bénis nos années sur ce campus et montre nous quoi faire!".



Profitez de cette occasion pour servir...

L'équipe des GBUC cherche des bénévoles qui aimeraient participer à un comité qui coordonnera la Fête des Amis des GBUC en octobre 2006. Si cela vous intéresse, contactez le bureau des GBUC - info@gbuc.ca

Témoignage du camp GBUC d'hiver 2006

Anne-Laure Goguillon, étudiante à l'UQÀM

Tout au long du camp d'hiver des GBUC, Georges Tarabulsy, notre conférencier, nous a amenés à réfléchir sur le thème de la famille en suscitant des questions telles que: comment mon histoire familiale a-t-elle façonné la personne que je suis aujourd'hui? quelles aspirations profondes liées à ma situation familiale Dieu a-t-Il placées dans mon coeur?

Malgré la densité émotionnelle rattachée à ces questions, le camp s'est déroulé dans une grande douceur et une ouverture particulière les uns envers les autres, notamment pendant les partages du samedi soir, les repas, la danse québécoise d'introduction... Personnellement, ce camp a été un temps de rafraîchissement, une occasion de connaître plus profondément la tendresse et la constance de Dieu, et la joie d'avoir été placée dans Sa famille.

Souvenir du 40e anniversaire!

Procurez-vous notre CD rempli de moments forts de la fête du 40e anniversaire des GBUC!

- le message de Ramez Atallah
- des photos de la soirée
- la musique de la soirée
- un vidéoclip des GBUC
- et plus!

Commandez votre copie pour 15\$ au bureau des GBUC aujourd'hui.

Les Groupes Bibliques Universitaires et Collégiaux



Venez nombreux à l'Assemblée Annuelle des GBUC samedi, le 29 avril!

printemps 2006

La fête d'ouverture à l'UQÀM

Dave Kieft, ouvrier de campus à l'UQÀM



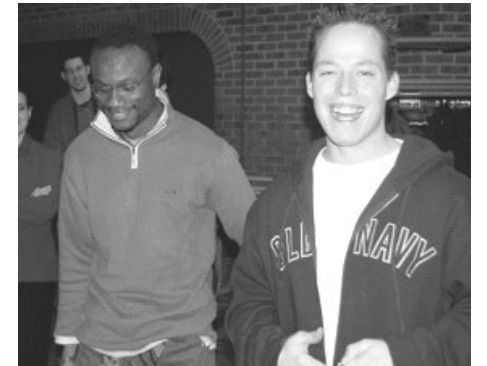
Quiconque débute une entreprise ou un projet sait combien peut être difficile une première réunion, où se donne le "coup d'envoi". Parmi les personnes que vous invitez, combien vont se présenter? Est ce que vos idées vont bien marcher? Est ce que vous répartissez bien les responsabilités avec des volontaires de confiance? Tout ceci me rappelle l'émission de télévision "The apprentice".

Je ressentais cette sorte de pression venant "d'en-haut" en janvier dernier ("d'en-haut" se réfère ici à mon directeur Marc, et non pas à Dieu!). J'ai discuté de l'idée avec trois de mes responsables étudiants et nous avons décidé qu'il valait la peine de prendre ces risques pour notre fête de début de session au Groupe Biblique à l'UQÀM. Et puis, en fin de compte, cela pourrait nous aider à planifier d'autres futurs événements, donc nous n'avions rien à perdre.

Le jour de cette première réunion, un groupe de 10 fidèles du premier semestre s'est présenté, avec un petit nombre d'étudiants que nous avons rencontré au camp GBU dans les jours précédant la fête du vendredi soir.

Jessica et Claude avaient préparé une table pour un buffet dans la partie centrale de la salle où nous étions, alors que David et Mathieu ont commencé à faire jouer des CDs et présenté une performance "live" de rap à la porte d'entrée. Plus tard, Marjorie a rassemblé le groupe pour animer un jeu de type "brise-glace".

Ensuite, le groupe s'est réuni dans une partie de la salle de réunion où nous avons pu avoir un temps de louange et des présentations d'étudiants qui avaient fait partie de petits groupes durant la première session d'école. Nous avons invité tous ces 15 étudiants à embrasser la vision dans laquelle le campus est un endroit où Dieu est à l'oeuvre, et de faire le pas de faire partie d'un petit groupe. Il est (suite à la page 4)



Deux étudiants de l'UQÀM pendant un jeu de brise glace à la fête d'ouverture

Déclaration de foi (credo)... oui ou non?

Sem Pierre, ouvrier de campus auprès des étudiants internationaux



La question peut vous sembler étrange. Pourtant, quelqu'un s'est arrêté sur la même question dans un article de IFES {International Fellowship of Evangelical Students}. Très souvent, on a l'impression que cette liste de

numéros d'article, défilant sur une page, semble être le résultat de caprice administratif. Plus le nombre d'articles est élevé, plus on semble s'y perdre.

Moi-même étant une personne qui n'aime pas se compliquer la vie, je peux comprendre la réticence de certains à annexer des articles de foi; ils peuvent être difficiles à comprendre et rendre un document plus lourd et complexe.

Cependant, je crois que le problème réside plutôt dans la compréhension de la raison d'être d'un tel article. Une déclaration de foi sert (ou devrait servir) à afficher clairement nos couleurs au public. Elle nous permet d'annoncer clairement notre position en ce qui a trait aux doctrines principales auxquelles on adhère. Elle nous procure un encadrement pour notre ministère et nous protège de toute déviation théologique. La déclaration de foi est importante non seulement dans un contexte religieux, mais dans le cadre de n'importe quelle entreprise.

Nous vivons à une époque où plusieurs croyants perçoivent la doctrine comme quelque chose qui ne procure rien de concret. Bref, on la perçoit comme morte et monotone. Mais, ce qu'on ne comprend pas, c'est que c'est à partir de la doctrine que l'on peut vivre et expérimenter des choses concrètes. Dans l'Épître de Paul

(suite à la page 2)



Les Groupes Bibliques Universitaires et Collégiaux du Canada

Adresse Postale: C.P. 362, Succ. C, Montréal QC H2L 4K3 Téléphone: (514) 843-4028

Télécopieur: (514) 807-0643 Courriel: info@gbuc.ca Site web: www.gbuc.ca

Adresse civique: 1204 Boul. St. Joseph Est., Montréal QC H2J 1L6

Édito: Histoire des géants

David Miljour, étudiant à l'UQÀM



Devant ma télévision, je suis abasourdi. La Suisse vient de marquer et c'est 2 à 0 pour elle devant le Canada. Tout le monde sait que les Suisses sont réputés pour la qualité de leur chocolat et pour leur fromage troué. Mais au hockey, battre les puissants joueurs du Canada... Le Canada, toutes ces vedettes, c'est littéralement exquis. Perdre c'est totalement impossible! Avec Sakic, Brodeur, Blake, Gagné et tout le reste. Il faut croire que rien n'est vraiment acquis. N'est-ce pas Goliath? David, si jeune, si petit, si frêle. Cependant, c'est le seul courageux du peuple d'Israël à se pointer contre le puissant guerrier. Goliath c'était le plus fort, le plus grand des guerriers. (présence de jeu de mot) L'homme à battre. David, sans armure, sans épée, que quelques roches et une fronde. Est-ce tout? Non! Il avait aussi un vif désir de prouver à Dieu toute la confiance qu'il portait à son divin créateur, et n'a que fait paraître le colosse adversaire que tout petit. Mais dans son camp,

probablement que les gens, ses frères, ses soeurs, ses compatriotes, disaient: « un enfant pour nous défendre .Nous sommes perdus. » David n'en a point tenu compte. Arrivé sur le champ de bataille, sourire en coin, le jeune berger déterminé charge le Philistin. Ridicule pour Goliath, efficace pour David. La vitesse de sa course n'a fait qu'accentuer la vitesse de la roche qui provoqua la mort du géant. Quand tous les éléments sont réunis! Ça fait comme avec la Suisse. Parfois, un examen, une discussion, la relation avec nos parents, ami(e)s copains(ines) peuvent paraître des situations «Goliath» et nous décourager. Mais chaque épreuve est présente afin de nous donner la chance de prouver que nous faisons confiance à notre Père céleste. En plus, sur votre campus, il y a un groupe biblique (GBU), une place pour s'impliquer, discuter et où on peut compter sur les autres, car eux aussi, ont le même Père et cette même confiance. Pour terminer, je vous laisse sur une citation d'un de mes penseurs préférés: «Je n'existe que dans la mesure où j'existe pour autrui, à la limite: être, c'est aimer. » -- Emmanuel Mounier.

Dates à retenir

29 avril-
Assemblée Annuelle
des GBUC

Venez à cet événement très important dans la vie de l'organisme des GBUC. Faites entendre vos opinions et considérez comment vous pouvez vous y impliquer!

Projet d'été-
en juillet 2006

Voyage missionnaire auprès des autochtones de Québec à Obédjiwan. Contactez Katie Watts à katie@gbuc.ca pour des infos.

1 au 3 septembre-
Retraite des
leaders étudiants

26 au 31 décembre-
Urbana 2006

Congrès-Mission mondiale pour des étudiants à St. Louis, Missouri, USA
Voir annonce en bas

Passerelles: une ressource à découvrir

Mélanie Auger, ouvrière de campus à l'Université de Sherbrooke

Chaque année, le staff du GBUC lit un livre ensemble afin d'en discuter et de se former. J'aimerais vous faire connaître un livre utile à la réflexion sur l'évangélisation. Qui sait, ça changera peut-être votre vision! Cette année nous avons lu *Passerelles entre l'évangile et nos contemporains* écrit par David Brown président des GBU en France. David Brown décrit bien dans son introduction les quatre types de passerelles qui permettent aux chrétiens d'aujourd'hui de faire connaître Christ à nos contemporains. La première passerelle est notre humanité. C'est-à-dire un thème qui traite des questions telles que: « Qui suis-je? Qui sommes nous en tant qu'humains » ? La deuxième passerelle que David Brown propose est l'Église. Selon M. Brown, l'Église, en tant que communauté, est appelé à refléter l'humanité restauré au monde d'aujourd'hui. Sa troisième passerelle est la spiritualité. Il écrit, « La véritable spiritualité biblique est plus satisfaisante que les spiritualités

postmodernes ». Et finalement, la dernière passerelle est le métarécit. Le livre l'explique ainsi: « la nostalgie d'un sens à la vie qui appelle des retrouvailles avec la notion de l'histoire de l'humanité, mais seule une perspective donnée par Dieu peut nous assurer d'avoir une vue juste sur un panorama aussi vaste ». Ces quatre passerelles nous laissent découvrir des manières un peu différentes d'approcher les gens qui nous entourent. Elles nous aident à développer des ponts entre nous, les gens et le Christ.

David Brown a une écriture particulière. Certains dans l'équipe ont apprécié, d'autres pas. Il commence chaque passerelle avec un dialogue, ensuite il expose sa thèse et finalise avec des témoignages. Moi, j'ai beaucoup aimé ces réflexions sur les ponts que l'on pouvait faire pour aider les gens de notre époque à s'approcher de Dieu. Par exemple, il dit que la prémodernité fut le temps de la tradition, la modernité celle du futur et maintenant, la postmodernité, c'est



l'immédiateté. Avec cette information, je me suis demandée de quelle façon aujourd'hui l'évangile peut-il rencontrer une personne qui est touchée par l'immédiat et non par la tradition comme ce le fût voilà quelques années. Ce livre est un élément de plus dans notre réflexion sur le partage de l'évangile, un des objectifs des GBUC. Il y a aussi du matériel pour préparer des soirées entre amis pour faire réfléchir sur ces quatre passerelles. Vous pouvez l'emprunter au bureau si vous le désirez.

Le Cégep de Chicoutimi en vedette

Rachel Schroeder-Tabah, étudiante au Cégep de Chicoutimi

Tout d'abord un petit bonjour de Chicoutimi de la part de Dorcas, moi et tous les autres. Nous avons formé ce groupe il y a deux ans et je crois que Dieu a ouvert plusieurs portes ici au cégep. Dieu me forme beaucoup à travers ce groupe, que ce soit en tant que leader ou étudiante, mais plus personnellement, Dieu me dirige par mes expériences à prendre du repos dans tout ce que je fais. Souvent on veut faire beaucoup de choses pour servir le Seigneur et même ceux autour de nous. Ce désir de servir peut nous surcharger et l'on continue donc à faire ces choses pour les mauvaises raisons. Même si j'avais le temps de tout faire, et même plus, certaines activités pouvaient me causer plus de troubles que de plaisir. Il faut apprendre à arrêter et réfléchir à ce que l'on fait et Dieu m'a montré cela. Les réunions du GBUC, qui ont lieu pour nous le jeudi midi, sont un temps de repos pour apprendre

à connaître Dieu de plus en plus avec d'autres et recevoir d'eux des encouragements. J'ai compris qu'il y a toujours un temps où on peut arrêter et respirer, car dans toutes les choses Dieu est un refuge et non un fardeau. Je continue de diriger les réunions du GBUC avec joie et maintenant une paix nouvelle.



(de gauche) Dorcas, Sophie, Nicolas, et Rachel dans le local de vie étudiante/ pastorale que le Cégep a accordé au groupe

URBANA 06

Tu as un appel...



27 au 31 décembre

St. Louis, Missouri, USA

Cinq jours intenses de réflexion sur ton rôle dans la mission de Dieu. Viens te joindre à 20 000 autres étudiants, missionnaires, et ouvriers à Urbana 06. C'est une expérience qui changera ta vie. www.urbana.org

(suite) Déclaration de foi

Sem Pierre

aux Romains (quoi de plus doctrinal !), il utilise onze chapitres pour expliquer la base chrétienne. A partir du chapitre 12, il offre des exemples concrets. Il s'agit d'un *pattern* qu'on retrouve dans plusieurs de ses lettres.

Lorsqu'on comprend clairement notre raison d'être, il devient plus facile de s'engager... non pas parce que notre engagement est toujours facile à tenir, mais on sait pourquoi on fait les choses. Je crois que ces déclarations, lorsqu'elles sont définies clairement, peuvent éviter des problèmes de compréhension. Les gens savent à quoi s'attendre! Par exemple, le mot *chrétien* peut signifier tant de choses pour les

gens... raison de plus pour tenter d'être le plus clair possible!

Dans un monde postmoderne où tout change si facilement, une déclaration de foi procure de la stabilité. Cependant, je crois que toute déclaration exige un long processus de réflexion. Elle peut être sujette à des modifications dans certaines conditions. On peut réévaluer la charte à la lumière de textes bibliques, suite au point de vue d'autres personnes. On permet alors d'impliquer des nouveaux, et surtout de travailler à une vision commune.

En conclusion, que ce soit dans le contexte du travail, de l'Église ou même des GBUC, les articles d'adhérence sont nécessaires.